



2^e Trimestre 2018 - 198

Demeures Historiques & Jardins

1
9
8

Demeures Historiques & Jardins

Les jardins de l'abbaye de Dieleghem
L'art de la rocaille (II)
L' Hôtel d'Ursel
Le château de Koerich

P 302123
Bruxelles X



▲ ILL. 1 – Le château de Koerich: vue du côté ouest.

Le château de Koerich

Agrandi, transformé, abandonné, remis en état, le château de Koerich (ILL. 1) a vécu une période mouvementée pour être définitivement abandonné comme habitation au début du XIX^e siècle. Des travaux de stabilisation et de réaménagement sont en cours pour revaloriser le site et pour donner une nouvelle affectation au château de Koerich.

Situation actuelle et origines

Le village de Koerich est situé à l'ouest du Grand-Duché de Luxembourg à une douzaine de kilomètres de la ville d'Arlon.

Le centre du village de Koerich est surplombé par l'église Saint-Remi, joyau de l'art baroque au Luxembourg (ILL. 2). Au pied de l'église, au centre du village se trouvent les ruines du château dit *Gréiweschlass*, c'est-à-dire château du comte. Le château constitue avec l'église baroque et les vieilles maisons de Koerich un ensemble remarquable. Les ruines du château se présentent comme un château de plaine typique pour la région.

Avec son donjon impressionnant, ses murs extérieurs formant un carré

presque parfait, il était entouré d'une douve large de 10 à 12 mètres, alimentée par un cours d'eau longeant le site. Des traces de cette douve sont encore visibles du côté est. Actuellement, on

entre de ce côté dans le château par un pont enjambant la douve, donnant sur une porte voûtée pour accéder à la première cour.

Le visiteur qui entre par la porte prin-



ILL. 2 – Le château de Koerich avec l'église baroque Saint-Remi en arrière-plan (2008). ▶

Un deuxième château à Koerich

À la période des origines de la seigneurie de Koerich s'établit une deuxième seigneurie à Koerich du nom de Schillbach ou Schillwet, d'après un cours d'eau traversant le domaine. Au début du XV^e siècle, une des descendantes des seigneurs de Schillbach, Elisabeth, épousa Jacques Fock de Hübingen et la seigneurie prit par la suite le nom des Fock. En 1593, elle passa par mariage à la famille de Nassau, une branche collatérale des Nassau de Vianden. Après avoir été en possession de deux frères chevaliers de Saint Baussant, Charles – un des frères – légua la seigneurie le 23 juillet 1722 à son neveu Charles-Christophe de Reiffenberg. Par acte notarié du 3 juin 1738, le seigneur de Reiffenberg vendit la seigneurie des Fock avec tous les biens y rattachés au baron et futur comte Lambert Joseph de Marchant et d'Ansembourg. Aujourd'hui, les seuls témoins rappelant le château des Fock à Koerich sont les restes de fondations qu'on retrouve parfois encore lors d'excavations. Le site a conservé le nom *Fockegaart*, ce qui veut dire jardin des Fock.

Extrait de la carte de J. de Ferraris, ca 1775.



En se tournant vers la gauche, au coin nord du donjon, il passe par un endroit où une herse séparait la première cour de la cour intérieure du château. Les vestiges du mur de séparation sont encore visibles, tout comme les traces de l'endroit où la herse était encastrée. L'affectation des vestiges situés à sa droite n'est pas encore établie avec certitude.

Devant le visiteur, se présente alors le panorama du mur extérieur du palais avec ses fenêtres de style baroque (ILL. 3); au pied de celles-ci, une dalle en béton remplace le plancher original du palais. Au-dessous de cette dalle, on voit l'ouverture qui donne dans une grande cave voûtée. Cette dernière s'étend sous tout le palais (ILL. 4) et se prolonge jusque sous la tour carrée sud-ouest (tour de la chapelle). Du haut de cette dalle, on a une vue magnifique sur l'église baroque qui se dresse sur une colline. En se tournant vers la droite, le visiteur peut accéder à la tour carrée sud-ouest. Au rez-de-chaussée de cette tour se trouvait la chapelle dédiée à Saint-Michel. Les plafonds ont disparu, mais on voit encore les assises où les arcs d'appui de style gothique étaient encastrés (ILL. 5). Au premier étage se trouvait la salle des gardes; de sa splendeur d'antan,

cipale se trouve alors dans la première cour intérieure et aperçoit, devant lui, les vestiges des bâtiments d'exploita-

tion, granges et écuries, ainsi que, vers la droite, les restes d'un local qui abritait deux fours.

▼ ILL. 3 – Le mur extérieur du palais avec ses fenêtres style baroque (2009).



▼ ILL. 4 – La cave voûtée sous le palais (2014).





▲ Ill. 6 – La cheminée dans la tour de la chapelle (2014).

◀ Ill. 5 – Les arcs d'appui de style gothique dans la tour de la chapelle (2014).

▼ Ill. 7 – Le donjon (2011).

ne subsistent aujourd'hui que l'imposante cheminée construite en 1585, les grandes fenêtres ainsi que certains éléments architecturaux à vocation militaire (ILL. 6).

En quittant la chapelle, le visiteur se trouve face au donjon aux dimensions impressionnantes. Après les travaux de rénovation, ce donjon sera à nouveau accessible par un escalier métallique. Sur la face sud, on remarque encore l'ancienne entrée au donjon qui était uniquement accessible par une échelle. Le sol des deux cours, remarquable, est constitué du pavement d'origine qui a longtemps été conservé sous une couche de terre protectrice.

Le château : phases de construction

D'après les récentes découvertes basées sur des fouilles et des examens dendrochronologiques sur du bois trouvé dans les fondations dans l'enceinte du château, c'est Godefroid II, seigneur de Koerich et de Bertrange et premier juge-chevalier du comté de Luxembourg, qui fit ériger le château vers 1340.

Aux origines, le château formait un carré avec une cour intérieure en deux parties, entourées et séparées de murs protecteurs de 2 mètres d'épaisseur.



La première cour située directement derrière l'entrée principale comportait granges et autres bâtiments d'exploitation alors que les habitations se trouvaient dans la cour du château proprement dit et accessible via une herse intégrée dans le mur de séparation.

Avec une base de 12 x 11,6 mètres et une épaisseur de 3 à 3,5 mètres, le donjon a une hauteur actuelle de 11 mètres. La hauteur originale est toutefois estimée à 25/30 mètres, ce qui

en ferait un des plus imposants de la région. Un escalier en colimaçon, intégré dans l'épaisseur des murs, permettait d'accéder aux différents étages. L'accès se faisait par une ouverture côté sud située à environ 6 mètres au-dessus du niveau de la cour intérieure. Communément appelé « Tour des sorcières », le donjon a été construit, tout comme les murs extérieurs du château, dans le style roman classique (ILL. 7 & 8).



◀ *ILL. 8 – L'accès au donjon (2018).*

modifications; pendant un certain temps, le château fut même abandonné par les seigneurs. En 1722, Lothaire-Frédéric, un des descendants des Raville, entreprit des rénovations plus importantes pour rendre le château à nouveau habitable. De cette période date le remplacement des fenêtres renaissance côté sud du palais en style baroque (ILL. 10).

En 1739, le nouveau propriétaire, Lambert Joseph de Marchant et d'Ansembourg, délaissa le château de Koerich qui continuait à se détériorer.

En 1786, sous la baronne Élisabeth de Lefèvre, quelques travaux de consolidation furent exécutés et les ruines de la tour carrée sud-est démolies.

Au début du XIX^e siècle, des travaux d'entretien sporadiques furent réalisés sur le site qui était devenu une exploitation agricole.

En 1864, seuls le palais, la tour carrée sud-ouest et les bâtiments du sud-ouest sont encore couverts d'une toiture.

Par arrêté ministériel du 22 novembre 1938, les ruines du château de Koerich sont classées monument national.

Dans les années 1950, le propriétaire P. Flammang a fait encore quelques travaux de consolidation des murs extérieurs. En 1950, il a recouvert les caves voutées d'une chape en béton afin de les protéger, un tant soit peu, de l'infiltration des eaux de pluie.

En 1985, l'État luxembourgeois est devenu propriétaire du château.

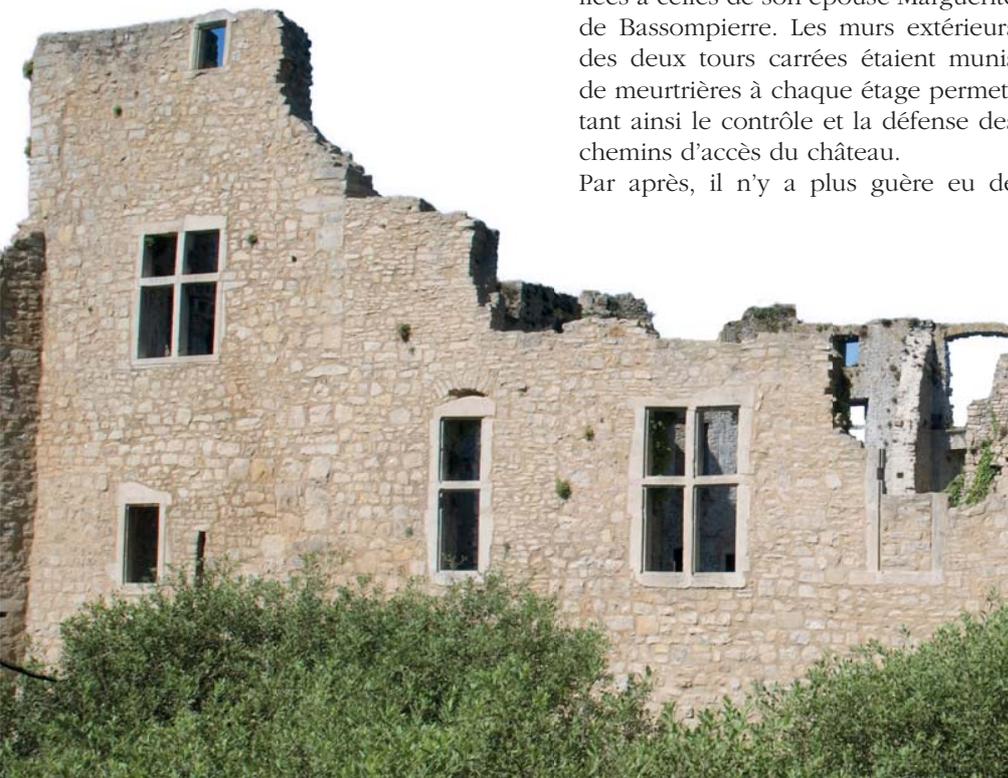
Par après, les bâtiments devenant de plus en plus vétustes, tout le site a dû être fermé au public (ILL. 11). Au vu de l'état délabré du château, une association, les « Kärcher Schlassfrënn », voit le jour en 1993 dans le but de sensibiliser et de convaincre l'État luxembourgeois que ce patrimoine culturel précieux à Koerich était digne d'être sauvé d'une dégradation irréversible. L'État a pris ses responsabilités: des travaux de stabilisation et de rénovation sont actuellement en cours.

Vers 1480, sous l'égide de Gilles d'Autel, eut lieu la première transformation de la partie habitation dans le style gothique ainsi que l'amélioration de la défense du château. C'est dans le cadre de ces travaux que fut érigé la grande partie rectangulaire du palais. Sous Jacques de Raville (entre 1580 et 1585), il y eut des modifications et rénovations importantes en vue de

la construction d'une résidence digne d'un seigneur. Jacques fit démolir ce qui restait des anciens bâtiments tout en gardant le donjon et les murs extérieurs. Il fit combler les cours du château pour les élever au niveau actuel et construire un palais avec des fenêtres style renaissance d'époque (ILL. 9). Du côté sud, le palais était flanqué de deux tours carrées dont une existe toujours avec une cheminée bien conservée à l'étage. La cheminée porte la date 1585 et les armoiries des Raville liées à celles de son épouse Marguerite de Bassompierre. Les murs extérieurs des deux tours carrées étaient munis de meurtrières à chaque étage permettant ainsi le contrôle et la défense des chemins d'accès du château.

Par après, il n'y a plus guère eu de

▼ *ILL. 9 – Les fenêtres de style renaissance, côté est (2011).*





▲ *Ill. 10 – La façade du palais avec ses fenêtres de style baroque (2014).*

À la fin de ces travaux, le site sera de nouveau accessible au public et utilisable pour des manifestations culturelles et des événements festifs.

Les seigneurs

Les origines de la seigneurie de Koerich ne sont pas connues avec certitude. Une première trace se trouve dans un document de 1259 où il est question d'un certain Wirich, seigneur de Koerich. En 1260, ce Wirich est cité comme sénéchal du comté de Luxembourg.

En absence de descendants masculins, Jeanne, la fille de Wirich, hérite la seigneurie. Elle se marie avec Godefroid de Bertrange, près de Thionville (France), qui devient seigneur de Koerich (ILL. 12). Il apporte également la seigneurie de Greiveldange.

Vers 1330, leur fils Godefroid II devient à son tour seigneur de Koerich. De 1340 à 1351, il est juge à la cour de justice des chevaliers.

Son fils Wirich II lui succède en 1354, et se marie à Ermengard de Hollenfels.

Leur fille Marie hérite des seigneuries de Koerich, Bertrange et Greiveldange. Vers 1380, elle épouse Gilles d'Autel qui garde le nom et les armoiries des seigneurs d'Autel. Ainsi prend fin la lignée directe des seigneurs de Koerich.

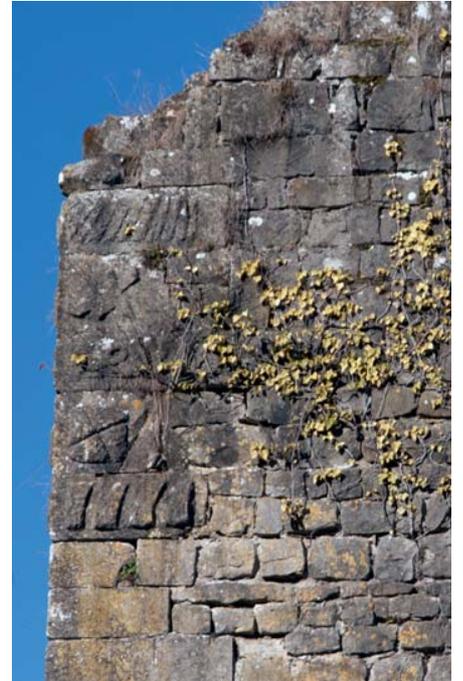
Marie survit à son époux, qui rend l'âme en 1414 ou 1415, ainsi qu'à ses trois fils. Sa fille Marguerite épouse Bernard de Bourscheid qui accapare vers 1433 la seigneurie de Koerich, nonobstant les droits légitimes des

▼ *Ill. 11 – Le château avant les travaux de remise en état (1993).*





▲ Ill. 12 – Le château de Koerich: vue du côté est (2014).



▲ Les pierres angulaires du donjon (2018).

enfants de son beau-frère Jean d'Autel, l'aîné des trois fils de Marie. Après maints procès et passes d'armes, Gilles II, fils de Jean d'Autel, est reconnu en 1466 comme ayant droit de la seigneurie de Koerich. Lui succède vers 1491 son fils Jean II. Les héritiers de ce dernier sont ses fils Guillaume, qui n'a pas d'enfants, et Georges, qui décède en 1569. La fille unique de ce dernier épouse Jean de Landscheid (Eifel, en Allemagne), à qui revient la seigneurie de Koerich.

En 1580, Jean de Landscheid vend le château et la seigneurie de Koerich à Jacques de Raville (Lorraine, en France). Celui-ci prend domicile à Koerich et transforme le château, devenu vétuste, en une splendide demeure dont les ruines existent toujours. En 1588, il est promu à la prési-

dence du conseil provincial et devient juge à la cour de justice des chevaliers en 1590. De son mariage avec Marguerite de Bassompierre (Lorraine, France), naît leur fils Pierre-Ernest de Raville et de Koerich qui épouse Anne de Pallant. Pierre-Ernest fait avancer la construction de l'église des Jésuites à Luxembourg et de l'église paroissiale de Koerich qui précédait l'église actuelle. Malgré sa fortune et les revenus de ses diverses fonctions, il meurt fortement endetté en 1623.

Pierre-Ernest de Raville et de Koerich laisse six enfants. L'aîné Jean-François lui succède dans la seigneurie de Koerich. Il vend un certain nombre de biens pour assainir sa situation financière et donne en gage la seigneurie de Koerich, d'abord à un certain sieur de Mouzay, puis en 1641 au comte

de Suys, dont la famille en garde la possession pendant presque un siècle. Jean-François, Florent-Hartard et Jean-Ernest, successeurs successifs de Pierre-Ernest, conservent le titre de seigneurs de Raville et de Koerich.

En 1714, Jean-Ernest transmet tous ses droits à son cousin Lothaire-Frédéric de Raville qui devient seigneur de Koerich. Lothaire-Frédéric épouse Hélène-Charlotte de Thüngen, mariage qui reste sans enfants. Lothaire-Frédéric décède en 1735 à Malines; Hélène-Charlotte est désignée comme héritière universelle. Elle meurt en 1738 au château de Koerich et lègue toute sa fortune à ses deux enfants issus d'un premier mariage avec le baron Schloederer de Lachen.

Le 4 mai 1739, la seigneurie de Koerich avec tous les droits y rattachés est vendue au baron Lambert-Joseph de Marchant, seigneur du château d'Ansembourg. Il prend possession de sa nouvelle seigneurie le 7 juillet 1740. L'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche lui confère le titre de comte le

Les pierres funéraires de Pierre Ernest de Raville et de son épouse Anne de Pallant se trouvaient dans les chapelles familiales respectives de l'ancienne église de Koerich. Au début du XIX^e siècle, elles ont été retrouvées lors de travaux de restauration de l'église Saint-Remi et ont été fixées sous la tribune de l'orgue, où elles se trouvent encore aujourd'hui. Une troisième pierre, celle de Anne Béatrice de Nassau, se trouve dans la sacristie, derrière l'autel.



◀ Reproduction d'un tableau de Michel Rodange, daté de 1864.

Auguste de Tornaco, devient propriétaire de Koerich jusqu'en 1794, au moment où son gendre, Jean-Georges de Pfortsheim, seigneur de Colpach, prend la relève.

Suite à la révolution française, les troupes françaises qui occupent à partir de 1795 le Luxembourg mettent fin au féodalisme. Georges de Pfortsheim, qui renonce à son rang de seigneur, est dorénavant le citoyen Pfortsheim, cultivateur à Colpach. Ainsi peut-il garder ses terrains et ses forêts à Koerich. En épousant le baron Marie-Alphonse-Philippe de Marches, seigneur au château de Guirsch, en 1817, sa fille Marie-Justine de Pfortsheim lui apporte ses biens de Koerich, de Colpach et de Schoppach. En 1834, ils acquièrent encore le château d'Ell.

Koerich passe ensuite aux mains du fils aîné du baron de Marches, Gustave-Alexandre-Ferdinand, puis en 1892 à son gendre le baron Émile-Henri-Florent-Ghislain de Wykerslooth de Rooyesteyn. À partir de 1931, son fils, le baron Frédéric de Wykerslooth, commence à vendre toutes ses terres ainsi que ses forêts situées à Koerich.

1^{er} octobre 1749. À partir de cette période, le château de Koerich prend le nom de château du comte ou *Gréiweschlass*, comme on l'appelle encore de nos jours. Lambert-Joseph de Marchant avait déjà acquis en 1738 la seigneurie des Fock, la seconde seigneurie qui existait à Koerich ; il n'en

subsiste désormais qu'une seule, aux mains du comte d'Ansembourg. Sous la pression des créanciers du défunt comte, la double seigneurie de Koerich est mise aux enchères en 1776 et passe à la baronne Elisabeth de Lefèbvre, châtelaine à Sterpenich. En 1789, sa nièce, la baronne Anne-Marie-

Mises aux enchères, les ruines du château avec les dépendances sont acquises le 2 décembre 1949 par Pierre Flammang, entrepreneur à Koerich. En 1985, ses héritiers vendent les ruines du château avec les dépendances à l'État luxembourgeois qui en est encore propriétaire de nos jours.

Les Amis du château de Koerich

L'A.S.B.L. Kärcher Schlassfrënn (Les Amis du château de Koerich) a été fondée en 1993 par un groupe d'enthousiastes, avec comme but la sauvegarde, la conservation, la restauration et la promotion du site « Gréiweschlass » à Koerich.

La fête médiévale « Tempus Mediaevale », organisée de 2004 à 2013 au mois de septembre, a connu dès le début un énorme succès et a attiré des milliers de visiteurs sur le site, qui se prête à merveille pour de telles manifestations. L'organisation a été interrompue à cause des travaux réalisés dans le cadre de la stabilisation et de mise en valeur du site, mais reprendra dès que les travaux seront terminés.

Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Commune de Koerich, les Amis du Château, en collaboration avec la Commission Culturelle de la Commune de Koerich, organisent chaque année les « Concerts de Koerich » dans le magnifique cadre de l'église Saint-Remi.

À côté de ces manifestations, les Amis du château de Koerich reprendront, dès que les travaux de réaménagement seront achevés, la gestion du site du château de Koerich, en collaboration avec les associations locales, régionales, voire de la grande région, et organiseront des spectacles et des festivités de valeur dans l'enceinte du site restauré.

Article rédigé par des membres du comité des Kärcher Schlassfrënn.

Photos: archives des Kärcher Schlassfrënn.



▲ La fête médiévale « Tempus Mediaevale ».



▲ Les « Concerts de Koerich » dans le magnifique cadre de l'église Saint-Remi.

Bibliographie

Nikolaus GENGLER, *Koerich, Seine Kirche und seine Schlossherrschaften* (série publiée de 1913 à 1915 dans *Ons Hémecht*)

Robert KRANTZ et Norbert QUINTUS, *Untersuchungen über die zwei Burgen zu Koerich* (monuments en péril, fascicule 4, Luxembourg, 1985)

John ZIMMER, *Die Burgen des Luxemburger Landes*, vol. 3, 2010

Nicolas MAJERUS, *Die Luxemburger Gemeinden nach den Weistümern, Lehenerklärungen und Prozessen*, 1960

Koerich, Goebloge, Goetzingen, 150 Joer Onofhängegkeet (150 années d'indépendance 1829-1989), 1989

Informations pratiques

Contact: ksf@vo.lu
Sites internet: www.ksf.lu
 www.tempus.lu

Des visites du site seront possibles tous les jours à partir de juin 2019

Visites guidées sur rendez-vous (contact par mail)

Concerts de Koerich
 programme disponible sous www.ksf.lu